

INTRODUCTION A LA SPIRITUALITE

- I- **Qu'est-ce que la spiritualité ?**
- II- **La vie spirituelle chrétienne**
- III- **La vie spirituelle catholique**
- IV- **Dogmatique-morale-spiritualité**
- V- **Quatre dangers à éviter : individualisme, psychologisme, syncrétisme, fragmentaire.**
- VI- **Itinéraire spirituel : A l'école des courants spirituels, pour soi et pour servir.**

I- **Qu'est-ce que la « spiritualité » ?**

Chez saint Paul (cf. 1 Co 2, 10-3,3), le mot **pneumatikos** prend un sens plus fort et plus précis : il désigne l'activité en nous de l'Esprit (*penuma*). L'homme « spirituel » (*pneumatikos*), s'oppose donc aussi bien à l'homme « charnel » (*sartikos*) qu'à l'homme « psychique » ou « naturel » (**psuchikos** anthropos) ; Certaines traductions de la Bible vont jusqu'à traduire le mot *psuchikos* ici par « non spirituel ». 1 Co 2,2 – 3,4 :

2 Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié.

03 Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous.

04 Mon langage, ma proclamation de l'Évangile, n'avaient rien d'un langage de sagesse qui veut convaincre ; mais c'est l'**Esprit** (*pneumatikos*) et sa puissance qui se manifestaient,

05 pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

06 Pourtant, c'est bien de sagesse que nous parlons devant ceux qui sont adultes dans la foi, mais ce n'est pas la sagesse de ce monde, la sagesse de ceux qui dirigent ce monde et qui vont à leur destruction.

07 Au contraire, ce dont nous parlons, c'est de la sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée, établie par lui dès avant les siècles, pour nous donner la gloire.

08 Aucun de ceux qui dirigent ce monde ne l'a connue, car, s'ils l'avaient connue, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire.

09 Mais ce que nous proclamons, c'est, comme dit l'Écriture : ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'esprit de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé.

10 Et c'est à nous que Dieu, par l'**Esprit (pneumatikos)**, en a fait la révélation. Car l'**Esprit (pneuma)** scrute le fond de toutes choses, même les profondeurs de Dieu.

11 Qui donc, parmi les hommes, sait ce qu'il y a dans l'homme, sinon l'**Esprit** de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît ce qu'il y a en Dieu, sinon l'**Esprit** de Dieu.

12 Or nous, ce n'est pas l'**esprit** du monde que nous avons reçu, mais l'**Esprit** qui vient de Dieu, et ainsi nous avons conscience des dons que Dieu nous a accordés.

13 Nous disons cela avec un langage que nous n'apprenons pas de la sagesse humaine), mais que nous apprenons de l'**Esprit** ; nous comparons entre elles les **réalités spirituelles** (pneumatika).

14 L'homme, par ses seules capacités (=nature : **psuchikos**), n'accueille pas ce qui vient de l'**Esprit** de Dieu ; pour lui ce n'est que folie, et il ne peut pas comprendre, car c'est par l'**Esprit** qu'on examine toute chose.

15 Celui qui est animé par l'**Esprit** soumet tout à examen, mais lui, personne ne peut l'y soumettre.

16 Car il est écrit : Qui a connu la pensée du Seigneur et qui pourra l'instruire ? Eh bien nous, nous avons la **pensée du Christ (Nous Christos)** !

3.01 Frères, quand je me suis adressé à vous, je n'ai pas pu vous parler comme à des **spirituels**, mais comme à des êtres seulement charnels, comme à des petits enfants dans le Christ.

02 C'est du lait que je vous ai donné, et non de la nourriture solide ; vous n'auriez pas pu en manger, et encore maintenant vous ne le pouvez pas,

03 car vous êtes encore des êtres charnels. Puisqu'il y a entre vous des jalousies et des rivalités, n'êtes-vous pas toujours des êtres charnels, et n'avez-vous pas une conduite tout humaine ?

04 Quand l'un de vous dit : « Moi, j'appartiens à Paul », et un autre : « Moi, j'appartiens à Apollos », n'est-ce pas une façon d'agir tout humaine ?

Pour Pierre de Bérulle, fondateur de l'Oratoire en France et principal inspirateur de *l'Ecole française de spiritualité*, la vie spirituelle est « la vie de Jésus-Christ » et son degré le plus élevé consiste à « laisser Jésus-Christ envahir notre âme », au point que l'on puisse dire, avec saint Paul (Ga 2,20) :

« Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ».

II- Vie spirituelle chrétienne

1- Conception de Dieu : Trinitaire

Même proposée à l'extrême rigueur, l'ascèse, dans la morale chrétienne, n'est pas la recherche de la douleur pour la douleur, elle n'est pas non plus expiation pénitentielle et mortification servile à base de crainte, mais elle est libération et croissance des puissances supérieures, preuve d'amour et moyen d'union, en dégageant l'homme de son égoïsme, de ses limites naturelles pour les faire participer à l'ordre de la charité. La "vie purgative" est condition extrinsèque de la "vie illuminative" et de la "vie unitive". (Maurice BLONDEL).

2- Conception de l'homme : trinitaire.

Un vrai chrétien peut donc presque être défini comme un homme qui a un sens souverain de la présence de Dieu en lui. Un vrai chrétien est celui qui a foi en Lui, au point de vivre avec la pensée de cette présence divine en lui – présence non extérieure, pas simplement dans la nature ou la providence, mais au fond de son cœur, ou dans sa conscience. (Newman)

III- Vie spirituelle catholique : *Gratia perfecit naturam*.

Visez à être quelque chose de plus [non pas « quelque chose d'autre »] que de simples universitaires, tels que nous l'avons tous été. Laissez la grâce perfectionner la nature ; et que nous tous, en tant que catholiques, sans cesser d'être ce que nous étions, soyons exaltés en quelque chose que nous n'étions pas (encore). (Newman)

IV- Dogmatique – morale – spiritualité

« Il est grand le mystère de la foi ». L'Eglise le professe dans le Symbole des apôtres (première partie) et elle le célèbre dans la liturgie sacramentelle (deuxième partie), afin que la vie des fidèles soit conformée au Christ dans l'Esprit Saint à la Gloire de Dieu le Père (troisième partie). Ce mystère exige donc que les fidèles y croient, le célèbrent et en vivent dans une relation vivante et personnelle avec le Dieu vivant et vrai. Cette relation est la prière. CEC 2558

0

V- Quatre dangers à éviter :

- 1- L'individualisme
- 2- Psychologisme
- 3- Synchrétisme
- 4- Fragmentaire

VI- *Scholè* « Itinéraire spirituel » :

A l'école des courants spirituels, pour soi et pour servir

« Qu'est-ce autre chose, la vie des saints, que l'Évangile mis en œuvre ? Il n'y a d'autre différence entre l'Évangile écrit et la vie des saints qu'entre une musique notée et une musique chantée » Saint François de Sales.

1. Les **Pères du désert** – Saint Augustin (354-430).
2. Le **Monachisme** – St Benoît (480-547)

3. Les **ordres Mendians** – Saint Dominique (1170-1221) ; Saint François (1181-1226) et le Tiers Ordre.
4. **Spiritualité moderne** : saint Ignace de Loyola (1491-1582) et les Clercs réguliers.
5. **Spiritualité moderne** : Ste Thérèse d'Avila (1515-1582) et St Jean de la Croix (1542-1582)
6. **Spiritualité moderne** : Saint François de Sales et l'école française de spiritualité
7. Le Renouveau mystique et missionnaire en Bretagne
8. **Spiritualité contemporaine** et conclusion.

Fabio Ciardi fait remarquer que « si le premier millénaire a été caractérisé par le fait de tendre vers Dieu (spiritualité du martyr, de la virginité consacrée, de la solitude, du renoncement, perpétuelle louange), le deuxième par le service du prochain (redécouverte de l'humanité de Jésus, du monastère au couvent où l'on vit ensemble ; l'humanisme de la renaissance ; l'intériorité de la personne ; les grandes nécessités sociales), le troisième semble se caractériser par le commandement de Jésus, qu'il a dit « sien » et « nouveau » par rapport aux autres : aime Dieu, aime le frère. C'est le commandement de l'amour réciproque. Ainsi le prochain n'est plus seulement une personne à servir, à aimer, mais à entraîner dans la réciprocité de l'amour, car c'est seulement dans cette réciprocité que l'on peut vivre l'amour typique de Dieu, l'amour trinitaire ».